



**L'ORGUE
EN
LIBERTÉ**

**à Neauphle-le-Château
du 7 au 11 juin 2016**

POURQUOI METTRE L'ORGUE EN LIBERTÉ ?

L'orgue est un instrument merveilleux...

Il a connu, au fil des siècles, des phases d'adoration et d'autres d'oubli. Ainsi fut-il délaissé au cours du XVIIIe siècle et au début du XIXe par les religieux qui lui préféraient l'orchestre.

Mais, dans le courant du XIXe, de nouveaux facteurs avec, en tête de file Cavallé-Coll, renouvellent l'instrument, le perfectionnent et le rendent infiniment nuancé, entre son 33 Hertz le plus grave jusqu'au fluet 16 000 Hertz, en multipliant ses jeux et ses couleurs. Les compositeurs romantiques s'en emparent et produisent pour lui des pages magnifiques dont les oreilles contemporaines restent très friandes.

Malheureusement pour lui, en France tout au moins, les églises se trouvant moins achalandées de pratiquants réguliers, l'exposition à l'orgue décline dès l'après guerre. Les jeunes notamment l'entendent peu et l'ignorent.

Et pourtant les amateurs d'orgue sont nombreux et actifs en France où se déroulent régulièrement de nombreux concerts. Alors voulant partager leur passion pour l'instrument et sa littérature, ils organisent des événements qui amènent les jeunes générations à les découvrir.

Ainsi, à Mantes, depuis plusieurs années « Le printemps de l'Orgue » réunit un public de toutes les générations autour de trois instruments très différents. Ces « Printemps » font découvrir l'orgue en le débarrassant d'un caractère religieux obligatoire et en le rendant à la musique.

L'ambition des organisateurs de « L'orgue en Liberté » est exactement celle-là : faire entendre les œuvres et ses jeux, ses variations infinies, son répertoire et mettre en contact un public curieux mais peu familier de très bons instruments et de merveilleux interprètes.



Le grand Cavallé-Coll de Saint-Ouen de Rouen

UNE LIBERTÉ SANS CONDITION...



L'orgue de l'église Saint Nicolas

D'évidence, l'orgue de l'église Saint Nicolas ne prendra pas ses tuyaux et ses claviers pour aller se balader en ville et se faire entendre à tous les passants qu'il rencontrera.

Mais quand même...

Premier acte : les portes de l'Église seront ouvertes aux écoliers. Cinq classes viendront le voir et le toucher.



Deuxième acte : un orgue portatif et particulièrement « malicieux » fera son entrée dans l'Église de Neauphle, sur la pointe des pieds.

Il a tout d'un grand mais, chose extraordinaire, il est démontable et ses jeux principaux sont « dispersables »

Autant le « Grand » est coincé dans son buffet, autant « L'orgue du voyage » est modulable à discrétion, montrant ses jeux, ses mécaniques de façon parfaitement transparente.

C'est un instrument complet mais qui offre à un pédagogue avisé de grandes possibilités de démonstrations et d'explications.

Et c'est sur lui que va reposer la délicate mission de « démystifier » l'orgue...



L'Orgue du Voyage

LA LIBERTÉ EN CINQ JOURS...

Ça commence un **lundi** : installation!

Ça se poursuit le **mardi** et le jeudi avec les classes qui viennent voir, toucher, écouter...

Le **vendredi** : surprise ! L'orgie du Voyage est remonté entre la poissonnerie et le marchand de légumes, oui sur la Place du Marché... Petit concert et réponses à toutes les questions que vous, moi, toi nous posons sur cet instrument si puissant et si harmonieux.

Le **samedi matin**, dans l'église : « master-class ». Cela signifie que des élèves de classes d'orgue viendront « toucher » l'orgue et recevront de judicieux conseils de Jean-Baptiste MONNOT. Une formidable occasion de découvrir l'instrument et les nuances d'une interprétation.

Le **samedi soir**, que du plaisir !

Celui des oreilles...

Avec à 19 heures un concert de deux orgues. Celui de la tribune figurera un orchestre. Celui du chœur, un soliste. Et voilà que Jean-Baptiste Monnot et Mathias Le comte dialogueront chacun sur un instrument.

Au programme Mozart, Vienne et ...

Une heure et demi de notes enchantées...

Et après concert, plaisir du palais...

Trois **dîners « Liberté »** vous sont proposés à votre grand appétit (mais sur réservation !) : **oriental** avec couscous royal et danse du ventre ; **espagnol** (grande tradition de facteurs espagnols) servant tapas et paëlla ; **italien**, déroulant un fameux menu napolitain. Au mélomanes gourmands de choisir !

L'ORGUE EN LIBERTÉ !
7 - 11 JUIN 2016
programme à découvrir sur www.neauphle-le-chateau.com

L'ORGUE À L'ÉCOLE
MARDI 7 & JEUDI 9
CLASSES DE CM1 & CM2

L'ORGUE AU MARCHÉ
VENDREDI 10 MATIN
PLACE DU MARCHÉ

MASTER-CLASS
SAMEDI 11 MATIN
ÉCOUTER LE TRAVAIL MAÎTRE-ÉLÈVE

CONCERT À DEUX ORGUES
SAMEDI 11 - 19H
MATTHIAS LECONTE
JEAN-BAPTISTE MONNOT

SI
SYNDICAT D'INITIATIVE
NEAUPHLE-LE-CHÂTEAU

APRÈS LE CONCERT, TROIS MENUS « ORGUE EN LIBERTÉ »
À RÉSERVER DANS TROIS RESTAURANTS DE NEAUPHLE-LE-CHÂTEAU

HISTOIRE D'ORGUE...

L'ORGUE EST UN DES DOYENS DE NOS INSTRUMENTS DE MUSIQUE, ISSU DU SYRINX OU FLÛTE DE PAN DANS LA GRANDE GRÈCE ANTIQUE.

Inventé à Alexandrie au III^e siècle av. JC par l'ingénieur Ctésibios, il évolue peu à peu en taille et en puissance, servant d'accompagnement sonore aux jeux du cirque, puis aux fêtes impériales et patriciennes à Rome, et de là à Byzance.

On le trouve même en terres arabes et islamiques au Haut Moyen-Âge, son utilisation étant alors exclusivement profane. Il réapparaît en Occident après une longue éclipse aux VIII^e et IX^e siècles, offert en cadeau à deux reprises par des souverains orientaux à Pépin le Bref et à son petit-fils Louis le Pieux, lesquels les placent dans leurs chapelles palatiales.

C'est seulement à cette occasion que l'orgue entre à l'église, mais les autorités ecclésiastiques mettent encore près de trois siècles à l'admettre comme instrument liturgique privilégié, ce qu'il est devenu à travers bien des avatars jusqu'à nos jours.

C'est donc bien abusivement que le public actuel, depuis environ un siècle, crée un amalgame entre l'orgue



et la sacristie, le ravalant injustement au rang de « pompe à cantiques ». Certes, on ne peut nier la belle adéquation acoustique et esthétique entre l'instrument, le vaisseau où il est appelé à sonner et les amples cérémonies du culte qu'il rehausse singulièrement sans oublier le riche et remarquable répertoire qu'il a suscité dans ce but au cours des siècles.

Mais il importe de souligner l'autre volet de son histoire et de sa personnalité, celui d'un orgue festif et profane, loin de toute tribune ou piédestal, qui prédomine à l'origine et

a perduré sans faiblir jusqu'à l'époque actuelle. Dès le Moyen-Âge, des instruments à tuyaux de petite taille ornent les grandes salles des châteaux, manoirs et hôtels aristocratiques, et même de certains couvents.

Utilisés à la fois comme solistes et au sein d'ensembles vocaux et instrumentaux, ils servent un répertoire spécifique, distinct de celui de l'église. Ce sont là les débuts de l'orgue dit « de salon », qui fleurit chez de nombreux amateurs cultivés sous l'Ancien Régime, illustrant une musique de cour et de chambre de qualité.

Au XIX^e siècle et jusqu'à la seconde guerre mondiale, ayant parfois grandi jusqu'à dépasser certaines orgues d'église, il est l'ornement principal et quasi-obligé des grandes demeures rurales et urbaines, précédant et suscitant parfois des créations musicales, et « lançant » dans leur carrière maint virtuose et compositeur. À présent, l'orgue de salon se rencontre principalement dans les maisons de musiciens, où il sert pour l'étude et, à l'occasion pour des concerts privés (environ 2000 instruments de ce type en France).

En parallèle, en France et à l'étranger (comme pour Haendel à Londres), l'orgue est installé dans les toutes premières salles de concerts construites au XVIIIe siècle (Paris, 1726, salle du Concert Spirituel aux Tuileries), ce qui permet de vulgariser l'instrument et un répertoire profane spécifique, au service d'un plus large public. N'oublions pas non plus, dès cette époque, l'orgue de Barbarie promis jusqu'à nos jours à de vastes succès populaires, et, dans des cercles plus restreints, les pendules et autres mécanismes à orgue pour lesquels un Mozart, entre autres, ne dédaigne pas de composer des chefs-d'œuvre.



Si en ce début de XXIe siècle, la plupart des salles de concert ou de spectacle européennes sont dotées d'un orgue (souvent monumental), la France fait ici, comme souvent dans le domaine musical, figure de parent pauvre : seulement quatre exemples aujourd'hui (dont deux en cours d'achèvement), l'orgue des cintres de l'Opéra Garnier, celui de l'Auditorium M. Ravel à Lyon (autrefois au palais de Chaillot), et les deux flamboyants neufs de la Philharmonie et de la Maison de la Radio à Paris. La vocation artistique, pédagogique et culturelle de ces instruments se passe de commentaires.

C'est dans cet esprit que la commune de Neauphle, propriétaire, s'est engagée à restaurer, compléter et mettre en valeur son orgue (l'un des plus intéressants du département), en tant que fleuron du patrimoine historique et artistique local. Synthèse réussie d'apports de plusieurs siècles (1/3 de tuyauterie XVIIIe, 1/3 XIXe, 1/3 XXe), traité dans le style versaillais classique, il permet l'exécution d'un vaste répertoire, et dès son inauguration en 1984, outre son usage culturel régulier, est ouvert chaque année à des concerts, démonstrations, visites-conférences, master-classes et enregistrements qui justifient pleinement l'engagement communal à son sujet.

LES ACTEURS DE LA LIBERTÉ...

Jean-Baptiste MONNOT



Jean-Baptiste Monnot est actuellement titulaire du grand orgue Cavaillé-Coll de l'abbatiale Saint-Ouen de Rouen, avec Marie-Andrée Morisset-Balier, et de l'orgue historique Joseph Merklin de la Collégiale Notre-Dame de Mantes-la-Jolie. Il est également professeur d'orgue au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Mantes-la-Jolie (78).

Né en 1984 en Normandie, il commence l'étude du piano et de l'orgue à 12 ans et entre un an plus tard à l'École Nationale de Musique de Dieppe, puis au Conservatoire national de Région de Rouen à 15 ans, où il obtient successivement la Médaille d'or, le Premier prix de perfectionnement et le Premier prix d'excellence. Il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris à 19 ans en mars 2004. À plusieurs reprises entre 2003 et 2005 il suit les master-classes de Jean Guillou à la Tonhalle de Zürich et à l'église Saint-Eustache à Paris en 2007. De 2004 à 2014 il est assistant de Jean Guillou au grand orgue de l'église Saint-Eustache.

Mathias LECOMTE

Mathias Lecomte, né à Douai, intègre dès 6 ans les classes tiers temps du Conservatoire National de Région de Douai. Durant son cursus, il obtient les médailles d'or de solfège, accompagnement au piano, musique de chambre, piano, orgue et écriture. Il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et suit également les cours d'écriture de Thierry Escaich et Jean-Baptiste Courtois où il obtient les prix d'harmonie, de contrepoint, de fugue et en 2006, d'orgue et de musique de chambre.

Il se produit régulièrement en soliste ou dans des formations de musique de chambre (duo trompette et orgue avec Romain Leleu) ainsi qu'en tant que musicien d'orchestre (Orchestre et Choeur de Radio France, Orchestre de Paris). Il est également accompagnateur du Choeur de l'Armée Française tant à l'orgue qu'au piano.



Le Syndicat d'Initiative de NEAUPHLE-LE-CHÂTEAU



Avec le soutien de la Mairie de Neauphle-le-Château, le Syndicat d'Initiative donne son concours logistique et financier à cette aventure musicale qu'elle souhaite la plus intéressante pour la découverte de l'orgue.

Il souhaite également qu'elle donnera l'occasion à ses voisins et à tous ceux qui viendront sur la commune, d'apprécier une ville charmante, une région délicieuse, bien typique de la douceur de vivre que les étrangers trouvent incoarable.

UTILES POUR LA LIBERTÉ...

- **Le SYNDICAT D'INITIATIVE DE NEAUPHLE-LE-CHÂTEAU**

14 Place du Marché, 01 34 89 78 00, infos@sinlc.fr
Ouvert de 10h à 12h30 les vendredis et samedis.

- **La MAIRIE DE NEAUPHLE-LE-CHÂTEAU**

2 Place aux Herbes, 01 34 91 00 74, communication@neauphle-le-chateau.com

- **L'AUBERGE ESPAGNOLE**

27, rue Saint Nicolas, 01 34 89 97 53, www.laubergeespagnole.fr

- **LA ROSE DES SABLES**

12, rue Saint Nicolas, 01 34 89 61 89, www.anodevisuel.fr/larosedessables.html

- **LE VALINCO**

3 Place du Marché, 01 34 89 47 26

- **JEAN-BATISTE MONNOT : <http://jeanbaptistemonnot.com>**

